

# LUMIÈRE D'AOÛT

COMPAGNIE THÉÂTRALE/COLLECTIF D'AUTEURS

02 22 93 57 69 - COLLECTIF@LUMIEREDAOUT.NET

123 BD DE VERDUN - 35000 RENNES FR

[WWW.LUMIEREDAOUT.NET](http://WWW.LUMIEREDAOUT.NET)

=====  
Création 23-24 et 26-27 juin 2021

=====



*Un sommet du triangle*

# RIVAGES

**Alexandre Koutchevsky**

# SOMMAIRE

---

En quelques mots	<b>3</b>
Rivage / esclavage : une articulation décisive	<b>3</b>
Un déambulatoire des terres vers la mer	<b>4</b>
Deux images matrices	<b>5-6</b>
Extrait du texte en cours	<b>7</b>
Du son dans le paysage	<b>8</b>
Langues	<b>8</b>
Dramaturgie, Équipe	<b>9</b>
Calendrier, coproducteurs, pré-achats, soutiens	<b>10</b>
Théâtre-paysage	<b>11</b>
Biographies	<b>11-13</b>
Lumière d'août	<b>14</b>
Contacts et mentions	<b>15</b>

## EN QUELQUES MOTS

---

*Rivages* est un projet de théâtre-paysage fondé sur les trois sommets du commerce triangulaire. Le projet aborde la traite négrière transatlantique par le biais de ses paysages maritimes.

*Rivages* part du désir lointain de faire du théâtre-paysage sur et à partir de ces seuils que sont les plages.

Ces paysages de plages, avec mes camarades du théâtre-paysage, nous les avons côtoyés depuis 2014, année de création de *Blockhaus*, qui se joue face aux bunkers du Mur de l'Atlantique<sup>1</sup>. Ils étaient là ces rivages, frontières liquides suturées par l'horizon, leur présence insistante a fini par créer ce désir de travailler avec eux.

Mais *Rivages* tire également un autre fil, déroulé depuis une dizaine d'années, celui de la relation avec l'Afrique. Depuis 2008 et les premiers *Ciel dans la ville*, spectacles joués dans et autour d'aéroports français et africains, jusqu'à *Mgoulsda yamb depuis Ouaga*, créé en 2017 dans des cours d'écoles burkinabè et françaises, nous cherchons à éprouver le décentrement profond, la puissante relecture de l'Histoire que réclament des créations communes entre artistes français et africains dans un souci constant de réciprocité maximale.

C'est donc à la jonction d'un paysage et d'une collaboration ancienne avec des artistes du continent africain que se situe *Rivages*. Un pas de plus vers la mer, un pas de plus dans l'Histoire commune qui lie la France et le continent africain. Un pas dans l'horizontale du paysage, un pas dans la verticale de l'Histoire.

*Rivages* cherche donc la réciprocité des regards, des histoires, l'échange et l'articulation des points de vue en mêlant artistes et langues des trois sommets du triangle.

## RIVAGE / ESCLAVAGE : UNE ARTICULATION DÉCISIVE

---

*Rivages* part du constat que la frontière mouvante et vertigineuse entre mer et terre, appelée plage, est une fenêtre ouverte sur la traite esclavagiste. Les rivages sont des paysages de départs et d'arrivées, ils sont le territoire d'arrachements, d'embarquements et de débarquements forcés. Mais bien plus que ça, ils sont le lieu d'assignation des identités fondatrices de l'esclavage transatlantique. Les rivages sont le lieu où l'idéologie raciste et esclavagiste assigne les êtres : les Européens deviennent les « Blancs », par tant les maîtres, les Africains deviennent les « Noirs », par tant les esclaves. Il faut sur ce point écouter la démonstration éclairante d'Ibrahima Thioub, historien sénégalais<sup>2</sup> :

*« Plus la distinction entre le maître et l'esclave est radicale plus le système esclavagiste est efficace. [...]*

*Pour les maîtres il s'agit de masquer le rapport réel de domination. Quel est ce rapport réel ? Pour mettre quelqu'un en esclavage, nécessairement il faut de la violence exercée sur des individus. Violence qui met en captivité un individu soit par la guerre, le rapt, la razzia.*

*Au moment où la captivité est établie, nous ne sommes pas encore dans l'esclavage.*

*Les Africains qui quittent les rivages d'Afrique peuvent être déjà des esclaves, parce que l'esclavage a existé en Afrique, mais majoritairement ce sont des gens libres qui sont mis en captivité par la violence et sont emmenés sur les côtes. Ces captifs qui arrivent sur les côtes ont une identité : artisan, paysan, wolof, solinké, yoruba... Quand ils arrivent sur la côte, les*

---

<sup>1</sup> Voir [lumieredaout.net](http://lumieredaout.net) spectacles de théâtre-paysage

<sup>2</sup> <https://www.iea-nantes.fr/>. Retranscription de la conférence d'Ibrahima Thioub du 25 juin 2018 à l'Institut d'Etudes Avancées de Nantes.

*maîtres sentent la nécessité d'effacer ces identités qui renvoient à une historicité. Être commerçant, paysan, etc, relève d'un processus historique. Il faut rompre le processus historique pour produire un esclave dans le futur.*

*Comment détruire cette historicité ? En utilisant au maximum des termes qui naturalisent le rapport. On va chercher des facteurs naturels qui construisent l'identité pour détruire l'historicité du rapport. Car tant qu'on est dans l'historicité du rapport c'est que le rapport peut être défait. Si vous m'avez mis en captivité par la violence, si j'arrive à vous opposer une violence plus grande, je peux me libérer et repartir chez moi.*

*Mais si, par un travail idéologique, vous arrivez à me convaincre que je suis réduit à l'état où je suis à cause de la couleur de ma peau, et si j'adhère à cette idée, ne pouvant pas me débarrasser de la couleur de ma peau, le jeu est fait, je reste dans ce rapport pour l'éternité. Ce travail idéologique d'effacement des identités (paysan, commerçant, artisan, roi, palefrenier, valet, subalterne, femme, homme etc.) démarre dès la côte. Ces identités sont réduites à une seule : celle d'être noir, nègre. C'est le début de la mise en esclavage. »*

Le paysage rivage est bien le théâtre initial du processus de mise en esclavage dans la traite transatlantique. C'est notamment pour cela qu'il constitue notre territoire de création.

## UN DÉAMBULATOIRE DES TERRES VERS LA MER

---

Les rivages sont comme une épaisseur de paysage à parcourir, ils sont à feuilleter. Le spectacle sera un déambulatoire menant le public de l'arrière-pays (la terre), à la mer. On entendra la mer avant de la voir.

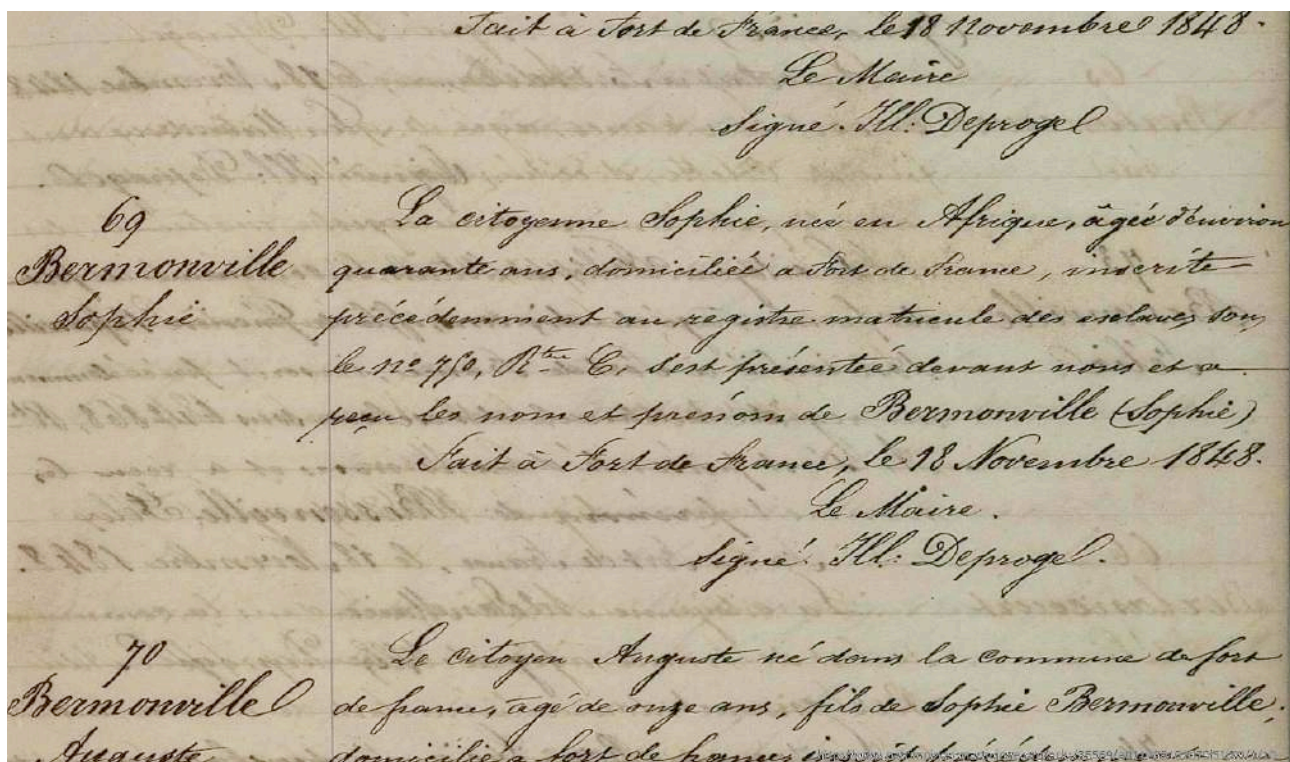
Faire sentir l'épaisseur du « paysage rivage » signifie : distribuer les signes graduellement afin de préparer tranquillement l'apparition de l'océan. Qu'avant de le voir on l'écoute, on écoute ce qu'il raconte. Que pour l'atteindre il faille à la fois marcher, traverser l'arrière-pays (sur quelques centaines de mètres tout au plus) et traverser la complexité de cette histoire. Cette lente approche du rivage constitue en soi une dramaturgie symbolique du temps nécessaire pour appréhender les ramifications de la traite transatlantique : il faut nourrir le chemin pour faire apparaître l'océan dans toute sa profondeur historique.

Comme il est possible que nous finissions parfois les représentations dans la nuit, une phrase-titre d'Achille Mbembé nous accompagne : « Sortir de la grande nuit »<sup>3</sup>. Cette « nuit », le spectacle propose d'y entrer, afin, on l'espère, d'y voir plus clair.

Une autre phrase, ancienne, résonne : *lbant obscura sola sub nocte per umbram*. Hypallage de Virgile dans l'Énéide, où Énée et la Sibylle s'avancent dans les Enfers : *Obscurs parmi les ombres ils allaient dans la nuit solitaire*.



## DEUX IMAGES MATRICES



Extrait du registre d'individualité concernant Sophie Bermouville. Fort de France, 1848.

« La citoyenne Sophie, née en Afrique, âgée d'environ quarante ans, domiciliée à Fort-de-France, inscrite précédemment au registre matricule des esclaves sous le numéro 750, Registre C, s'est présentée devant nous et a reçu les nom et prénom de Bermouville (Sophie).  
Fait à Fort-de-France le 18 novembre 1848.  
Le Maire.  
Signé Ill. Deproge »

En 1848, la deuxième République abolit définitivement l'esclavage sur tous les territoires français. Non seulement il ne peut plus y avoir aucun esclave dans les colonies, mais il est urgent d'en faire des citoyens afin qu'ils puissent voter aux prochaines élections. Pendant des mois, en Martinique, Guadeloupe, etc. vont donc se dérouler de stupéfiantes scènes de nomination au forceps. Des centaines de milliers d'esclaves, défilant devant des officiers d'état civil, reçoivent de la jeune République un nouveau nom qui les fera citoyens français. Il s'agit de créer dans l'urgence « ... un système de noms variés à l'infini par interversion des lettres de certains mots pris au hasard » (procès-verbaux de l'Abolition de l'esclavage). Ces noms sont ceux des personnes descendantes d'esclaves qui habitent aujourd'hui ce qu'on appelle les départements et territoires d'outre-mer. Ils peuvent aller du sobriquet humiliant au nom d'origine géographique en passant par l'anagramme.

Les archives ont conservé ces actes de nomination qui concentrent tous les paradoxes de la République française dans son rapport aux peuples esclavisés. On y trouve les trois sommets du triangle : acte rédigé en Martinique, par la puissance coloniale, en langue française, destiné à nommer ceux qui ont été arrachés au continent africain.

L'« acte d'individualité » présenté ci-dessus est celui de Sophie Bermouville, ancêtre directe de Julie Mathieux qui sera compositrice et musicienne dans *Rivages*. Cet acte civil, malgré sa syntaxe sobre et dépassionnée, étend ses ramifications brûlantes jusqu'aux vies d'aujourd'hui. Il pèse sur les existences de ceux qui ont été nommés ainsi, à la charnière de l'abolition de l'esclavage et du nouvel essor de la colonisation.



*Photo prise en janvier 2019 en Martinique, Grande Anse d'Arlet.*

Lors de repérages effectués en hiver 2019 en Martinique, marchant sur une plage j'aperçois une rangée d'une bonne vingtaine de transats qui n'étaient pas là un jour plus tôt. Sur ces transats des touristes hollandais. Et sur les transats sans touristes je peux lire sur le tissu : « Stad Amsterdam », ville d'Amsterdam. Je tourne la tête vers la mer et soudain je l'aperçois, à l'horizon, le trois mâts. Stad Amsterdam, c'est son nom.

En cherchant un peu, il s'avère que ce bateau est une reconstruction à l'identique d'un modèle du XIXe siècle. Il transporte des touristes en croisière de luxe, qui sont débarqués chaque jour sur une plage différente des Caraïbes, avec leurs transats, y passent la journée au soleil, puis retournent le soir dormir à bord.

Sous le coup de l'image et de ce qu'elle active soudain en moi, je m'arrête sur la plage. Il y a 200 ans ce genre de navire transportait des esclaves. Les navires de plaisance contemporains au premier plan, le trois mâts dans le fond... tout est là, dans cette distance de mer qui sépare les deux types de navires, cette distance qui matérialise le temps. Au loin l'esclavage, au premier plan notre époque.

Mais comment passe-t-on de l'un à l'autre ?

Comment passe-t-on de l'esclavage au tourisme ?

En quoi l'industrie touristique a-t-elle hérité de notre histoire esclavagiste et coloniale ?

Que se passerait-il si nous mettions en jeu ces conflagrations d'époques serties dans le même paysage ?

Edouard Glissant écrit :

*« Notre paysage est son propre monument : la trace qu'il signifie est repérable par-dessous.*

*C'est tout histoire. »*<sup>4</sup> Et il ouvre son recueil *Le Sang rivé* par cette forme d'adresse : *« à toute géographie torturée »*<sup>5</sup>. C'est bien de cela qu'il s'agit quand on attaque ces paysages rivages : entrer dans ces géographies torturées.

<sup>4</sup> Edouard Glissant, *L'Intention poétique*, Editions du Seuil, 1969.

<sup>5</sup> In *Le Sel noir*, Gallimard, 1960.

## EXTRAIT DU TEXTE EN COURS

---

On dit que, la mort survenant, il arrive qu'on voie repasser comme un film toute son existence. Un résumé foudroyant, feu d'artifice final.

*(Temps)*

J'ai hâte.

Mais une question me travaille : Qui sera la réalisatrice ? Ce film de ma vie juste avant que ma vie s'éteigne, qui va choisir les morceaux et faire le montage ? La jeune femme que j'étais à treize ans ne voyait pas le monde comme celle que je serai le jour de ma mort.

Je veux dire, par exemple (*léger temps*) : ici. À treize ans, je regardais la mer et voyais bateaux, algues, crevettes et maillots de bain. J'accourais ici en sortant du collège, posais mon vélo contre un arbre, filais voir l'océan. Assise sur le sable, derrière l'horizon je projetais l'Amérique son cinéma ses stars, et quand j'eus découvert Baudelaire, exaltée je murmurais ses vers : Homme libre, toujours tu chériras la mer ! Alors qu'aujourd'hui, lestée par l'Histoire, quand je reviens ici, je regarde toujours l'Atlantique, mais je vois l'Amérique entière marquée par l'esclavage et mes rivages sont devenus les paysages maritimes d'où partaient les navires négriers.

Je sais qu'à Dunkerque, Dieppe, Le Havre, Honfleur, Saint-Malo, Morlaix, Brest, Lorient, Vannes, Nantes, La Rochelle, Rochefort, Bordeaux, Bayonne, Marseille, on ne partait pas que pêcher.

Que le commerce des esclaves a porté le capitalisme, enrichi ces villes et nourri l'économie toute entière de mon pays en plein essor industriel.

Alors, dans cette dernière séance du film de ma vie, comment seront mes rivages ?

Plage romantique de mon adolescence ?

Point de vue sur l'Atlantique cimetière de l'Afrique ?

Homme libre toujours tu chériras la mer  
La mer est ton miroir ; tu contemples ton âme  
Dans le déroulement infini de sa lame,  
Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer.

Tu te plais à plonger au sein de ton image ;  
Tu l'embrasses des yeux et des bras, et ton cœur  
Se distrait quelquefois de sa propre rumeur  
Au bruit de cette plainte indomptable et sauvage.

Vous êtes tous les deux ténébreux et discrets :  
Homme, nul n'a sondé le fond de tes abîmes ;  
Ô mer, nul ne connaît tes richesses intimes,  
Tant vous êtes jaloux de garder vos secrets !

Et cependant voilà des siècles innombrables  
Que vous vous combattez sans pitié ni remord,  
Tellement vous aimez le carnage et la mort,  
Ô lutteurs éternels, ô frères implacables !

## DU SON DANS LE PAYSAGE

---

Nous avons commencé à intégrer des diffusions sonores lors de la dernière création, actuellement en tournée, *Ça s'écrit T-C-H*, jouée dans un bois et un champ. De multiples sources sonores dissimulées dans les branches ou les herbes viennent soutenir, élargir, faire délirer la pièce. Accompagné alors par Rudy Decelière et Julie Mathieux, le travail sonore dans le paysage se fonde sur l'invisibilité des sources et leur quasi-fusion avec les sons naturels du paysage.

C'est sans doute à partir de ces principes de travail que nous allons étendre le travail sonore pour *Rivages*. À ceci près que le paysage sera sableux, rocheux et maritime. Nous avons donc commencé des recherches sur la diffusion du son sur ou sous l'eau, sur ou sous le sable, pour un public situé sur la plage.

D'où ça parle ? D'où vient ce qu'on entend dans le paysage ? Quelle langue parle ce paysage ? Ce sont des questions que nous continuerons d'explorer dans *Rivages*.

## LANGUES

---

L'idée de réciprocité entre les peuples, pays, cultures, a toujours sous-tendu les spectacles réalisés par Lumière d'août avec les artistes d'autres pays et particulièrement du continent africain<sup>6</sup>.

Le français est dit « langue officielle » dans beaucoup de pays africains, mais est-ce à dire alors que les langues parlées depuis des siècles par les habitants sont « officieuses » ? Nous sommes partis de ce paradoxe sémantique pour créer *Mgoulsda yamb depuis Ouaga* avec Aristide Tarnagda et Charline Grand en 2017. Partant de là, nous avons décidé que des passages de la pièce seraient dits en mooré, tant par Aristide Tarnagda, qui parle cette langue depuis l'enfance, que par Charline Grand, qui l'a apprise durant l'année 2016-2017 (au cours de plusieurs voyages à Ouagadougou).

Dans *Rivages* nous comptons poursuivre cette démarche. Il y aura dans le spectacle une ou des langues d'Afrique, un ou des créoles des Caraïbes, et du français, tant il est vrai que la nomination du monde, de son histoire, n'est pas la même pour chaque langue. À commencer par le mot même d'« esclavage ».

Les passages seront sans doute traduits en direct : Qui traduit qui, en quelle langue, et quoi ? C'est une question joueuse pour le théâtre mais également pleine d'enjeux.

C'est à un véritable exercice de croisements, d'entrelacements des paroles que nous nous attellerons dans *Rivages*.

Brouillages des paroles et de leurs sources, détachement entre la parole et le corps qui la prononce : dans quelle mesure est-il possible de faire entendre ce qui est dit par-delà qui le dit ? Cet engagement dans la langue de l'autre, la confrontation à ce véhicule chargé d'Histoire, constituera une des marques de *Rivages*.

---

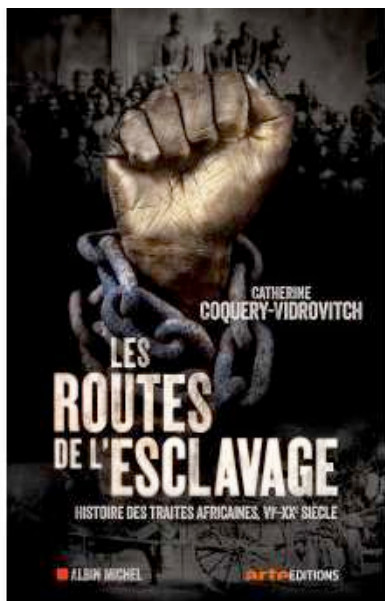
<sup>6</sup> Spectacles *Ciel dans la ville* de 2007 à 2012 et *Mgoulsda yamb depuis Ouaga* (création 2017, en tournée).



# DRAMATURGIE

---

Documentaire en quatre parties, *Les Routes de l'esclavage*, disponible aux Editions Arte



- *Les codes noirs*, Dalloz (préface C. Taubira)
- *Etre esclave (Afrique, Amériques XVe-XIXe)*, Coquery Vidrovitch & Mesnard
- *Le credo de l'homme blanc*, Alain Ruscio
- *A bord du négrier*, Marcus Rediker
- *L'Esclave vieil homme et le molosse*, Patrick Chamoiseau
- *La Matière de l'absence*, Patrick Chamoiseau
- Cahiers des Anneaux de la mémoire, n° 11, *Les Ports et la traite négrière en France*, 2007
- *La Condition noire : essai sur une minorité française?*, Pap Ndiaye

Ibrahima Thioub, historien, universitaire sénégalais qu'Alexandre Koutchessky et Yaya Mbilé Bitang ont rencontré lors d'un voyage de recherche en février 2020, nous a beaucoup apporté. Il n'a pas écrit d'ouvrage, mais plusieurs de ses conférences sont accessibles en ligne : [https://www.youtube.com/watch?v=SgDCyuC\\_25g](https://www.youtube.com/watch?v=SgDCyuC_25g)

## ÉQUIPE (EN COURS)

---

**Alexandre Koutchessky** auteur, metteur en scène

**Charline Grand** comédienne

**Marina Keltchewsky** comédienne

**Yaya Mbilé Bitang** comédienne

**Élios Noël** comédien

**Julie Mathieux** compositrice, espace sonore

**Frank Lawrence** régisseur

**Gabrielle Jarrier** production

**Charlotte Hubert-Vaillant** administration

**Florence Bourgeon** diffusion

**Antoniò de Almeida Mendes** conseiller historique – Maître de conférence en Histoire moderne et membre du CIRESC

# CALENDRIER

---

Répétitions entre avril et juin 2021.

**Création à Fouesnant (l'Archipel) les 23 et 24 juin 2021 et Lorient (CDN) les 26 et 27 juin 2021.**

## Reprises/réadaptations

Le Quartz, Scène nationale de Brest & Maison du Théâtre, Brest, Scène Nationale de Saint-Nazaire > fin septembre – début octobre 2021

La Passerelle, Scène Nationale de Saint-Brieuc & Centre Culturel de la Ville Robert, Pordic, La Comédie de Caen, CDN de Normandie > printemps 2022

Scène Nationale de Bayonne > recherche de paysage en cours

# COPRODUCTEURS ET SOUTIENS

---

Le Quartz Scène Nationale et la Maison du Théâtre, Brest // Théâtre de Lorient Centre Dramatique National // L'Archipel, Scène de territoire pour le théâtre, Fouesnant-les Glénans // Comédie de Caen Centre Dramatique National de Normandie // La Passerelle Scène Nationale de Saint-Brieuc // Orphéon dans le cadre d'une résidence d'écriture soutenue par la Région PACA.

Soutiens en résidence : Le Canal Théâtre du pays de Redon, Scène conventionnée d'intérêt national // L'Entresort, Centre National de Création Adaptée, au SEW, Morlaix

Soutien de l'Institut Français & de la Région Bretagne + Programme Théâtre Export de l'Institut Français.



## THEATRE-PAYSAGE

---

« Le théâtre-paysage se fonde sur la puissance poétique et théâtrale singulière des représentations à ciel ouvert.

Faire du théâtre à ciel ouvert impose de prendre en compte le monde tel qu'il se donne d'emblée. Faire avec ce qui existe : c'est le socle de ce théâtre que je nomme paysage.

Là où la salle de théâtre cherche la neutralité, comme le fait la toile blanche, le monde extérieur, lui, ne cherche rien de directement pensé pour le théâtre. Le choix du lieu, le cadrage du regard des spectateurs, l'horaire, la météo, vont devenir les paramètres décisifs.

Faire théâtre de ce monde-là, dans ce monde-là.

Établir des liens avec ce monde sans le cacher par les murs d'un théâtre.

Faire théâtre dans ce monde impose de le laisser être, de le prendre comme il se donne, de l'écouter, de le regarder avec toute l'attention poétique nécessaire. Cela requiert du temps de présence, du temps passé sur les lieux, du temps passé à se familiariser avec ce buisson, cette perspective, ces couleurs. Au fil du travail, cette petite surface de terre, ce pan de mur, deviennent un monde à part entière. Un monde, source inépuisable de rapports, de jeu, de théâtre.<sup>7</sup> »

## BIOGRAPHIES

---

### Alexandre KOUTCHEVSKY, Auteur, metteur en scène

Après avoir été formé au [Théâtre de Folle Pensée](#) à Saint-Brieuc et à l'Université de Rennes, Alexandre Koutchevsky est aujourd'hui auteur et metteur en scène au sein de Lumière d'août, compagnie théâtrale/collectif d'auteurs, installée à Rennes.

En tant que metteur en scène, il a développé depuis 2007 un projet de Théâtre-paysage, intitulé [Ciel dans la ville](#), sur les territoires aéroportuaires de Rennes, Bamako, Ouagadougou et Brazzaville. La pièce [Blockhaus](#), qu'il a créée en 2014, se joue face aux bunkers du Mur de l'Atlantique. Il a bénéficié pour son écriture d'une bourse de création du Centre National du Livre. Au printemps 2017 il crée [Mgoulsda yamb depuis Ouaga](#), écrit avec Aristide Tarnagda, et [Ça s'écrit T-C-H](#), deux pièces de théâtre-paysage centrées sur la langue et l'héritage. *Blockhaus*, *Mgoulsda yamb depuis Ouaga*, et *Ça s'écrit T-C-H* sont soutenus par la charte [ONDA](#) d'aide à la diffusion de 2018 à 2020. A.K. prépare pour 2020/2021 un spectacle en résonance avec le commerce triangulaire qui se déroulera sur les rivages d'Afrique, d'Europe, et des Caraïbes.

Ses pièces ont été mises en scène notamment par Jean Boillot, Charlie Windelschmidt, Gilles le Moher, Marine Bachelot Nguyen, Charline Grand. Trois de ses textes ont également été mis en ondes sur [France Culture](#) et ont reçu plusieurs prix. Auteur d'une thèse de doctorat sur les écritures théâtrales brèves, il est régulièrement chargé d'enseignement à l'Université Rennes 2 et anime de nombreux ateliers de théâtre et d'écriture en relation avec les paysages (laboratoire Elan des [Récréâtrales](#) de Ouagadougou, Praticables au Mali, [CEAD](#) et Universités au Québec, Lama de Folle Pensée...). Ses pièces sont publiées à [l'Entretemps](#) : **Les Morts qui touchent** (2011), **Blockhaus** (2015). Son manifeste de **Théâtre-paysage** est publié aux éditions des [Deux corps](#) (2011). **Ça s'écrit T-C-H** et **Mgoulsda yamb depuis Ouaga**, aux éditions [Deuxième époque](#) (2018).

---

<sup>7</sup> Extrait de Alexandre Koutchevsky, *Théâtre-paysage*, éditions des Deux Corps, 2011.

## **Charline GRAND, comédienne**

Issue de la première promotion de Stanislas Nordey au Théâtre National de Bretagne, elle travaille depuis 2005 avec le collectif Lumière d'août, plus précisément avec l'auteur et metteur en scène Alexandre Koutchevsky, qui l'embarque dans ses **Ciels dans la ville** à Saint Jacques de la Lande, Bamako, Ouagadougou, Brazzaville, puis en terres bretonnes avec **Blockhaus** depuis 2014.

En 2016 ils commencent un chantier à Ouagadougou avec Aristide Tarnagda, auteur et metteur en scène Burkinabè, qui donnera lieu au spectacle **Mgoulsda yamb depuis Ouaga** créé en 2017.

En parallèle de cette fidèle collaboration, elle a mis en scène les textes de l'auteur nigérien feu Alfred Dogbé dans sa compagnie Arène Théâtre en Afrique de l'Ouest, a joué sous la direction de Christine Letaille, Eléonore Weber et Patricia Allio, Myriam Marzouki et poursuit activement un travail collectif et pluridisciplinaire (jeu, danse, mise en scène et écriture) avec François Verret au sein de la compagnie F.V depuis 2013 sur les chantiers 2014-2018 (**Rhapsodie Démente, Le pari**).

## **Marina KELTCHEWSKY, comédienne**

Marina Keltchewsky a grandi entre la Yougoslavie, le Maroc, la Russie (dont elle est originaire) et l'Argentine avant de se destiner au théâtre. Elle passe trois ans à l'école du Théâtre National de Bretagne sous la direction de Stanislas Nordey (2009-2012). De par sa culture familiale musicale, elle chante le répertoire tzigane russe et balkanique, accompagnée par son oncle Micha Makarenko. Elle a joué dans les spectacles **Se Trouver** (Pirandello) et **Living!** (Julian Beck) mis en scène par

Stanislas Nordey en 2012, dans **Casimir et Caroline** de Horvath mis en scène par Bernard Lotti en 2013. Elle travaille régulièrement avec la compagnie Lumière d'août : elle joue dans **Vacance(s)** (création sur le site Ropartz, 2012), **Les ombres et les lèvres** (Marine Bachelot Nguyen, 2016), **Ça s'écrit T-C-H** (Alexandre Koutchevsky, 2017). Elle joue également dans **Le petit bourgeois gentilhomme** mis en scène par Eric de Dadelsen (création 2015), ainsi que dans **Pauvreté, richesse, homme et bête** de Hans Henny Jahn mis en scène par Pascal Kirch (création 2015) et dans **Love and information** de Caryl Churchill mis en scène par Guillaume Doucet (création 2016).

## **Julie MATHIEUX, compositrice, espace sonore**

Julie Mathieux rencontre et apprend la musique dans les rues de Barcelone pendant 7 ans dans les années 2000. Places publiques, cafés, plages, elle forge ainsi son expérience musicale et sa relation au public à ciel ouvert. Guitare et voix sont les outils principaux de cet apprentissage barcelonais en langue espagnole. De retour en France elle enseigne auprès des enfants dans des écoles de musique, et pour des adultes au CFPM. Tout en continuant à composer et donner des concerts, elle complète sa formation à l'Université de Rennes 2 (musicologie et CFMI). En 2016-2017 elle compose *Le Chant du champ* pour *Ça s'écrit T-C-H* d'Alexandre Koutchevsky. Inspiré des sons du paysage *Le Chant du champ* illustre la démarche de Julie Mathieux pour qui la musique est présente dès que l'on prend soin d'écouter le monde. Elle a réalisé, mixé, enregistré, chacune de ses maquettes dans son studio minimaliste, un mélange de guitares, basses, voix à l'état brut. <https://juliedoce.bandcamp.com/>



## Yaya MBILÉ BITANG, comédienne

Ayant bénéficié d'une formation à la fois universitaire et professionnelle en arts du spectacle au Cameroun et à l'international, Yaya Mbilé exerce la profession d'artiste comédienne et metteuse en scène depuis une vingtaine d'année aussi bien en Afrique qu'en Europe et dans les départements ultramarins de France. Son expérience de la scène s'enrichit des diverses rencontres humaines, artistiques et culturelles effectuées dans les différents pays qu'elle a habités : le Cameroun, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire et la France. Elle a notamment travaillé avec les Metteurs en scène suivants : Edwige Ntongon (**Clara S, Situations**), Fargass Assandé (**Quartett, Le Roi se meurt, Petite Fleur, La Déposition**), Valérie Goma (**Cahier d'un impossible retour**), Christian Schiaretti (**Une Saison au Congo, La Tragédie du roi Christophe**), Jean Lambert Wild (**Don Juan ou le festin de pierre**).

Yaya Mbilé a fait partie du projet **Ciel dans la ville** du Collectif Lumière d'Août dans les différentes phases du projet à Bamako (2009), Ouagadougou (2010) et Brazzaville (2012), sous la direction d'Alexandre Koutchevsky.

En tant que Metteuse en scène, elle signe sous la bannière de la compagnie Annoora, créée en 2003, les pièces suivantes : **Comme des flèches** de Koulsy Lamko (2005), **Jaz** de Koffi Kwahulé (2008), **Celui qui se moque du crocodile n'a pas traversé la rivière** (2011), **The Island** de Athol Fugard et Winston Kani (2016), **Stabat Mater Furiosa** de Jean-Pierre Siméon (2015).

## Elios NOEL, comédien

Depuis sa sortie de l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Bretagne à Rennes en 2003, il joue à plusieurs reprises sous la direction de Stanislas Nordey (**Atteintes à sa vie** de Martin Crimp, **Le Triomphe de l'amour** de Marivaux et **La nuit au cirque** d'Olivier Py).

Il participe au projet **Pièces d'identités** avec le théâtre de Folle Pensée en 2004. Il joue également dans les spectacles d'Éléonore Weber et de Patricia Allio (**Je m'appelle Vanessa** de Laurent Quinton

puis dans **Rendre une vie vivable n'a rien d'une question vaine** au festival d'Avignon 2007 ainsi que dans **Premier monde/Primer mundo** en 2012).

Il est acteur pour la compagnie Lumière d'août dans le projet **Ciel dans la ville** d'Alexandre Koutchevsky entre 2007 et 2011 (à Rennes, Bamako et Ouagadougou) et dans **Blockhaus** (2014).

Il joue dans **À la racine**, de Marine Bachelot Nguyen (création Mettre en scène, 2011). Il a travaillé avec la compagnie La nuit surprise par le jour : **Le bourgeois, la mort et le comédien**, mis en scène par Eric Louis, et dans **Le songe d'une nuit d'été**, mis en scène par Yann-Joël Collin (création Odéon 2008). Avec Jean Pierre Baro

il joue dans **Ivanov (ce qui reste dans vie)** dans **Woyzeck (je n'arrive pas à pleurer)**, dans **Gertrud** de Hjalmar Söderberg, et dans **Méphisto Rhapsodie** de Samuel Gallet. Il a travaillé également avec Myriam Marzouki (**Le début de quelque chose** d'Hugues Jallon créé au festival d'Avignon 2013) ainsi qu'avec Christine Letailleur (**Le Banquet** de Platon, festival Mettre scène, 2012), Guillaume Doucet (**Dom Juan**, 2015), Pascal Kirsch (**Pauvreté, richesse, homme et bête**, 2015) et David Geselson (**En route Kaddish**, 2015). Il joue dans la création **Nathan !?** de Nicolas Stemann (2016).

## LUMIÈRE D'AOÛT – compagnie théâtrale/collectif d'auteurs

---

« À la manière d'une revue littéraire, ces jeunes artistes rennais forment une ruche active qui s'entraide pour faire résonner leurs écritures et leurs préoccupations dans l'espace public. Metteurs en scène et auteurs, ils pratiquent un alter-théâtre, un théâtre fait de plusieurs formes et de plusieurs actions : représentations à ciel ouvert, lectures poétiques, ateliers d'écriture. Leur adresse est politique et poétique. »

- Aude Lavigne, France Culture -

---

Lumière d'août a été créée en août 2004 à Rennes. C'est une compagnie théâtrale et un collectif de six auteurs : Marine Bachelot Nguyen, Alexis Fichet, Alexandre Koutchevsky, Juliette Pourquery de Boisserin, Laurent Quinton, Nicolas Richard, dont trois sont également metteurs en scène : Marine Bachelot Nguyen, Alexis Fichet, Alexandre Koutchevsky.

La compagnie fonde son travail sur les textes qui s'écrivent aujourd'hui, sur les formes artistiques contemporaines et leur diffusion auprès de publics variés. Travail d'écriture et travail de plateau se nourrissent en permanence, dans le souci de trouver les moyens les plus justes pour que les écritures résonnent, deviennent vivantes dans l'espace public.

Depuis 2004 nous avons ainsi travaillé avec des avions, un ours blanc, Marlon Brando, des blockhaus, 19 escabeaux, du sperme de chefs d'État, un labrador, un canal, un gode, un filet de pêche violet, du ketchup, des K-ways, un terrain de tennis, et plusieurs chapelles.

Nous avons été accueillis dans de nombreux festivals, tels que le Festival dijonnais Frictions, le Festival d'Avignon in, les festivals rennais Mettre en scène, les Tombées de la nuit, Mythos. Nous avons des partenariats réguliers à Rennes avec le TNB, le théâtre de l'Aire Libre, La Paillette Théâtre, le Théâtre du Cercle, le Triangle. Nous avons mené une résidence au long cours, Le Grand Été, dans la salle Ropartz et le quartier de Maurepas à Rennes en 2012. Nous avons aussi travaillé en France avec des CDN, Scènes nationales, théâtres municipaux, scènes conventionnées, ainsi que des Centres Culturels Français en Afrique.

Lumière d'août développe sa pratique en s'appuyant sur quatre axes fondateurs :

- Les spectacles créés dans le bâtiment théâtre
- Le Théâtre-paysage qui se fonde sur la puissance poétique et théâtrale singulière des représentations à ciel ouvert
- La Di-vi-sion Lire, qui explore les frontières théâtre/lecture/corps et cherche à déjouer les catégories littéraires
- Les ateliers d'écriture et de pratique théâtrale, qui constituent pour les membres de Lumière d'août un rapport au public essentiel et complémentaire des spectacles

## CONTACTS

---

ALEXANDRE KOUTCHEVSKY, auteur, metteur en scène  
alexandrekoutchevsky@lumieredaout.net  
06 31 09 30 34

GABRIELLE JARRIER, chargée de production  
gabriellejarrier@lumieredaout.net  
06 61 63 30 20

FLORENCE BOURGEON, chargée de diffusion  
florencebourgeon@lumieredaout.net  
06 09 56 44 24

Lumière d'août est conventionnée par la [Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne](#), et reçoit le soutien du [Conseil Régional de Bretagne](#), du [Département d'Ille-et-Vilaine](#), de la [Ville de Rennes](#), et ponctuellement de Rennes métropole, et de l'[Institut Français](#).

Crédits photo : Alexandre Koutchevsky (sauf extrait du registre d'individualité > [www.patrimoines-martinique.org](http://www.patrimoines-martinique.org))

**LUMIÈRE D'AOÛT**  
COMPAGNIE THÉÂTRALE/COLLECTIF D'AUTEURS  
02 22 93 57 69 - 06 51 52 82 04  
25 RUE PIERRE MARTIN - 35000 RENNES FR  
[WWW.LUMIEREDAOUT.NET](http://WWW.LUMIEREDAOUT.NET)